



Un médecin canadien épouse la cause de Mao et s'illustre sur les champs de bataille chinois

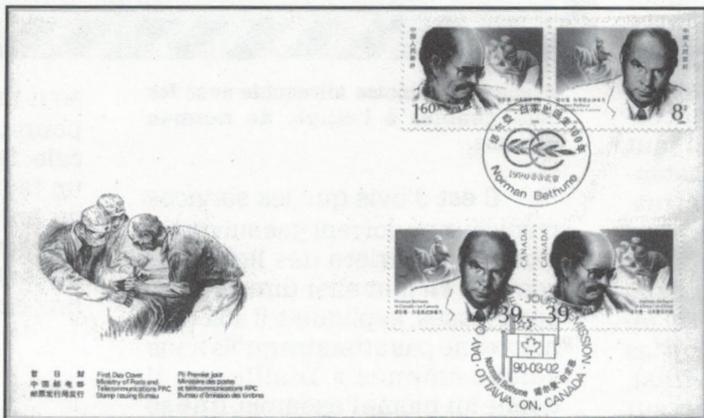
Denis Masse

Si le docteur Norman Bethune est surtout connu au Canada depuis que l'acteur Donald Sutherland en a incarné le personnage à l'écran, l'illustre chirurgien est, par contre, une véritable légende en Chine. Aussi, les deux pays en sont-ils venus rapidement à un accord sur un projet d'émission conjointe de timbres-poste à l'occasion du 110e anniversaire de naissance de Bethune, à Gravenhurst, en Ontario (la ville qui bénéficia du premier sanatorium au Canada *). Pour la Chine, c'était la première émission conjointe avec un autre pays. Dans le protocole d'entente, les deux nations exprimaient le souhait que cette émission fasse connaître au monde entier l'oeuvre accomplie par cet homme remarquable. Durant cinq ans, les comités ad hoc de la Société canadienne des postes et du ministère chinois des Postes et Télécommunications ont étroitement collaboré à la réalisation du projet dans un incessant va-et-vient entre Pékin et Ottawa.

À la suite de ces travaux préliminaires, il fut décidé de produire non pas un seul timbre mais deux: l'un montrerait le médecin tel qu'il apparaissait, fort élégant, au début de la quarantaine, dans l'exercice de sa profession au Canada, l'autre le montrerait au déclin de sa vie (il n'atteindra pas 50 ans), le crâne pelé, portant lunettes, une moustache noire et lisse lui attribuant un air de gravité. Chacun des deux tim-

bres serait orné, outre l'effigie, d'une petite vignette décrivant le travail du chirurgien: à l'hôpital Royal Victoria, de Montréal, d'une part; dans une clinique de campagne avec la Huitième armée de terre de Mao Zédong, d'autre part. Les timbres, identiques pour les deux pays, seraient émis à la même date (le 2 mars 1990 au Canada et un jour plus tard en Chine, pour compenser le décalage horaire). Tel était donc le projet arrêté de part et d'autre, qui fut réalisé comme il avait été entendu.

Les deux timbres en dénomination de 39¢ ont été émis *se-tenant*. La même façon de présenter les timbres a aussi été utilisée en Chine, mais là, les valeurs respectives des deux vignettes postales sont différentes (1,60 et 8 fens). Pour la première fois, un texte en caractères chinois apparaît sur nos timbres.



Pli Premier jour de l'émission conjointe sino-canadienne comprenant les quatre timbres.

Vocation précoce

Ayant reçu au baptême le prénom Henry, le jeune Bethune ** sut dès son jeune âge qu'il deviendrait chirurgien, pour imiter son grand-père, le docteur Norman Bethune. À huit ans, il suspend à la porte de sa chambre la plaque de cuivre du cabinet de son aïeul et annonce qu'à compter de ce jour il se fera appeler Norman, comme lui. Il se met à disséquer de petits animaux pour étudier leur anatomie. Quel jeune homme aspirant à une carrière médicale n'en a pas fait autant ?

Bethune entamera des études de médecine à l'Université de Toronto, mais ne les terminera pas. Le déclenchement des hostilités en 1914 l'en écarte provisoirement. Il sera le dixième volontaire de Toronto à s'enrôler dans l'armée. Son poste de brancardier lui permettra de voir les blessures horribles qu'inflige la guerre. Lui-même blessé à Ypres, il reste six mois à l'hôpital militaire; il est démobilisé et retourne alors à ses études médicales. Il obtiendra finalement son *fellowship* du Collège royal de chirurgie de l'Université d'Édimbourg, en Écosse.

En 1929, à Montréal, il collabore avec le docteur Edward Archibald, le premier médecin du continent américain à pratiquer une thoracoplastie, procédé chirurgical qui consiste à éliminer une

* L'hôpital Muskoka.

**

Fils d'un pasteur presbytérien.

ou plusieurs côtes afin de provoquer l'affaissement d'une partie ou de la totalité des poumons, selon la gravité et la localisation de lésions tuberculeuses. Rappelons que les interventions chirurgicales étaient plus fréquentes à l'époque que de nos jours dans le traitement de la tuberculose. Inventif, le docteur Norman Bethune mit au point des instruments facilitant les interventions – notamment un costotome pour l'enlèvement des côtes et un appareil à pneumothorax – qui portent toujours son nom.

En 1933, Bethune passe du Royal Victoria à l'hôpital Sacré-Coeur de Cartierville où il va fonder et diriger le service de chirurgie thoracique.

En Espagne

Trois ans plus tard, il décide de joindre les services médicaux des troupes républicaines en Espagne. Là-bas, il se rend compte qu'il est urgent de trouver les quantités de sang nécessaires pour les transfusions dont les blessés ont un urgent besoin. À l'époque, les techniques de conservation du sang sont encore incon nues et Bethune entreprend la tâche quasi impossible d'utiliser du sang complet. Ce fut le premier service de transfusion sanguine à être mis sur pied sur une ligne de feu. Il fait appel aux Espagnols pour obtenir tout le sang nécessaire. Dans certains cas, il faut transporter le sang sur des distances de plus de 500 kilomètres. Comme le service ne dispose d'aucun moyen de réfrigération, le précieux liquide est versé dans des récipients qui doivent être refroidis en cours de route dans les torrents de montagnes. Ainsi, grâce à l'initiative du docteur Bethune et au courage des Espagnols, cette antenne médicale parviendra à sauver de nombreuses vies humaines. Au bout de sept mois, il revient au Canada pour

recueillir des fonds, mais il ne retournera pas en Espagne.

La Chine l'attire

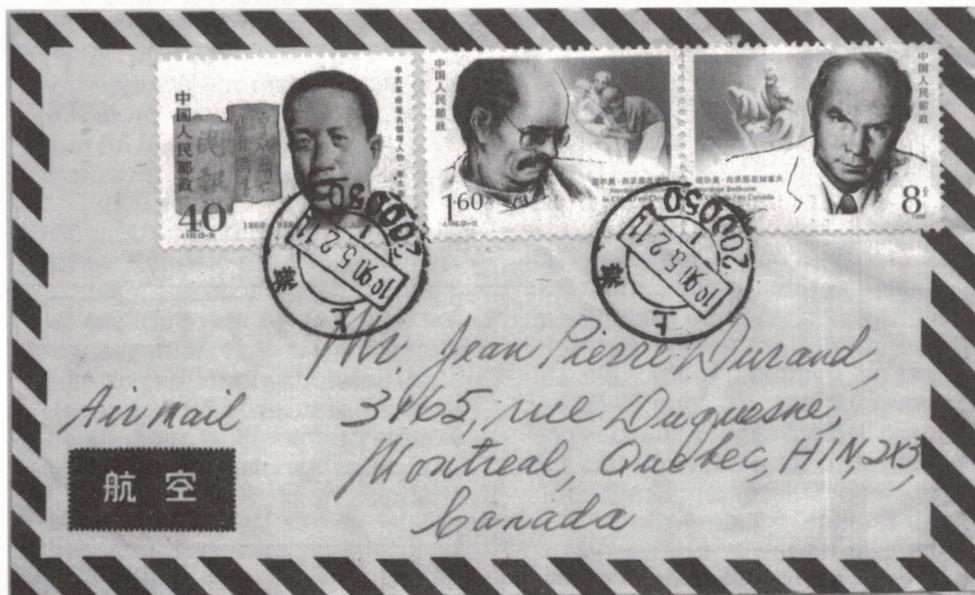
Un autre champ d'action l'attendait. Aux antipodes, l'invasion de la Chine par les Japonais inquiète le monde entier. En 1938, le docteur Bethune quitte Vancouver à destination de Hong Kong. Il est bientôt sur le sol chinois, participant à la résistance des troupes de la Chine rouge. En cinq semaines, il a réorganisé le service hospitalier de l'armée révolutionnaire et lui a procuré sa première table d'opération.

constants de la guérilla qui l'entoure. À dos de mulet ou à pied, il parvient toujours à destination. Grâce à un bloc opératoire portable, il installe ses cliniques de fortune dans des cavernes et dans tous les abris disponibles qu'il peut trouver.



Illustration chinoise en hommage à Bethune.

Mais la fatigue, sournoise, le guette. Un jour de novembre 1939,



Enveloppe chinoise affranchie avec les deux timbres à l'effigie de Norman Bethune.

Il est d'avis que les services médicaux ne doivent pas suivre les troupes à l'arrière des lignes de combat. « Il faut aller directement aux blessés, explique-t-il aux Chinois, et ne pas attendre qu'ils nous soient amenés. » D'ailleurs, il donne lui-même l'exemple. Il ne se laisse abattre par aucune adversité. Aucune tempête, aucune difficulté de parcours dans les montagnes ne l'empêchent de se rendre auprès des blessés. Il se rit de la disette des vivres et des dangers

sous un bombardement infernal, il poursuit une opération chirurgicale. Sa précipitation lui fait faire un faux mouvement et le scalpel lui entaille un doigt. La blessure sera fatale : l'infection devient hors de contrôle et il meurt le 16 novembre, emporté par la septicémie.





Statue de Bethune érigée à Montréal. La photo, prise par J.-P. Durand, comporte un timbre de l'émission canadienne avec un cachet en hommage au célèbre médecin provenant de la Maison de la poste de Montréal, datée du 26 avril 1990.

Sa mort accidentelle est rappelée par Mao dans un essai: «À la mémoire de Norman Bethune». Le chef politique de la Chine cite en exemple le médecin canadien si dévoué à la cause. Cet essai faisait partie des trois lectures prescrites pendant la Révolution culturelle. Si bien qu'en Chine, le nom de Bethune est synonyme de Canada.



毛主席在延安“抗大”成立三周年纪念大会上讲话。(一九三九年)

Photo montrant Mao Zédong en 1939, lors d'un discours à l'université de Xan'an.

Trois médecins montréalais identifiés dans un coin oublié d'un timbre-poste

Denis Masse

L'étude approfondie des sujets représentés, souvent en taille liliputienne, sur nos timbres-poste, réserve de bonnes surprises à ceux qui s'arment de verres grossissants et savent leur prêter un second regard.

Ainsi, c'est en soulevant le voile de l'anonymat qui recouvrait un timbre à l'effigie du docteur Norman Bethune, en 1990, que j'ai eu la surprise de découvrir, cachés dans un recoin de la vignette, trois éminents médecins, dont deux ont fait carrière à Montréal.

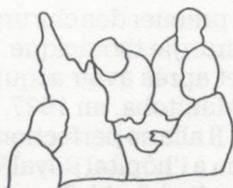
Les familles mêmes de ces médecins, tous décédés, ignorent probablement leur présence sur un timbre qu'elles ont peut-être même utilisé sans y prêter attention plus qu'il ne faut.

Pour les lecteurs de *Philatélie Québec*, retraçons d'abord la piste qui a mené ces trois personnalités du monde médical à se retrouver sur l'une de nos figurines postales.

Le timbre en question a une valeur de 39¢ et a été émis le 2 mars 1990. Il est relié par une fine dentelure à un autre timbre de même valeur, et la paire au sujet identique a paru le même jour en Chine. C'est ce que nous appelons une «émission conjointe» et ce sera la première à réunir le Canada et la Chine dans un projet commun aux deux pays.

L'objet de l'émission est de rendre hommage au docteur Norman Bethune, un médecin canadien devenu une véritable légende au pays de Mao. La première des deux figurines montre le docteur Bethune, jeune, c'est-à-dire dans la quarantaine, et pratiquant au Canada. La seconde affiche un portrait de Bethune plus âgé alors qu'il se trouvait sur le front des opérations militaires chinoises. Les deux timbres, en plus de l'effigie de l'illustre médecin, comprennent une petite vignette supplémentaire paraissant dans un des angles supérieurs et servant à décrire l'activité du médecin dans chacun des deux pays respectivement.

Sur le premier des deux timbres (dans l'ordre chronologique des choses), cette petite vignette représente le docteur Bethune pratiquant une opération chirurgicale à l'hôpital Royal Victoria de Montréal, en 1933. C'était là la seule explication fournie par l'administration postale au moment de la sortie du timbre.



Un fragment agrandi du timbre à l'effigie de Bethune et le découpage en silhouette des quatre médecins permettent de mieux les identifier. Derrière un drap tendu, à gauche, se dissimule l'anesthésiste, le Dr Maitland Boyd Perrin. Puis, le plus grand des trois, au centre, est le Dr Bethune. À ses côtés se trouvent le Dr Edward Archibald et le Dr Arthur Vineberg.

Suite sur la page suivante



Le designer, Jean Morin, de Montréal, a copié scrupuleusement une photo authentique qui lui a été fournie par les archives de l'hôpital. Cette photo montre trois médecins en plus du docteur Bethune. On en distingue deux très nettement, le troisième agit comme anesthésiste, dissimulé derrière un drap, à la tête de la table d'opération.

Fort heureusement, une main écrivant pour la postérité, avait inscrit les noms des médecins au verso de la photo prêtée au designer. C'est un détail qui a son importance et qui ne m'a pas échappé quand j'ai examiné la photo en question lors d'une visite au studio de Jean Morin. Quelque temps après, la direction des archives de l'hôpital m'a aimablement fourni le profil biographique des trois médecins, qui sont les docteurs Edward Archibald, Arthur Vineberg et Maitland Boyd «Pit» Perrin, en plus, naturellement, du docteur Bethune lui-même, qui est le plus grand, au centre.

Le docteur Edward Archibald

Trait particulier: c'est lui qui sut attirer Bethune à l'hôpital Royal Victoria et qui en fit pendant un certain temps son bras droit. Né à Montréal en 1872, le docteur Edward Archibald y passa toute sa vie, sauf pour faire un stage de spécialisation à Grenoble, en France. Diplômé de McGill, il exerça sa profession au Royal Victoria où il devient chirurgien en chef, puis responsable du département de chirurgie de l'Université McGill. Il fut reconnu comme un pionnier en chirurgie thoracique et manifesta aussi un intérêt particulier pour la neurochirurgie. C'est lui qui choisit, plus tard, le docteur Wilder Penfield (à qui la Poste canadienne a dédié un timbre en 1991) comme chef du service de neurochirurgie à l'hôpital Royal Victoria.

Le docteur Arthur M. Vineberg

Né en 1903, le docteur Arthur M. Vineberg obtint son diplôme de médecine à l'Université McGill en 1928. Après des études de perfectionnement à l'hôpital Bellevue de New York, il devint chirurgien à l'hôpital Royal Victoria aux côtés du docteur Archibald. À partir de 1945, il se spécialisa en chirurgie cardiovasculaire, opérant ses premiers patients en 1950, et il acquit dès lors une notoriété internationale dans le domaine de la revascularisation du myocarde. Il est décédé à Montréal le 26 mars 1988.

Le docteur Maitland Boyd «Pit» Perrin

Le docteur Maitland Boyd Perrin a été le premier des chirurgiens cliniques à manifester de l'intérêt pour la chirurgie thoracique. Il naquit à Hartney, dans le Manitoba, en 1901, et après avoir acquis ses titres universitaires au Collège médical du Manitoba, en 1927, il devint interne à l'Hôpital Général de Winnipeg. Il alla se perfectionner à Édimbourg, en Écosse, en 1929-30, et s'amena à l'hôpital Royal Victoria où il devint l'un des assistants du docteur Archibald. Il servit durant la Deuxième Guerre mondiale comme chirurgien en chef de l'unité 23 de l'Hôpital général canadien et acquit le rang de lieutenant-colonel. Il retourna à l'hôpital de Winnipeg à la fin des hostilités et y dirigea un service universitaire de chirurgie thoracique. Il est mort de la rupture d'un anévrisme en 1962.



La Chine n'avait pas attendu le centième anniversaire de naissance du docteur Bethune pour lui dédier des timbres. Déjà, en 1960, deux timbres de huit fens montraient, d'une part, le visage du médecin, d'autre part le même pratiquant une intervention chirurgicale, cette scène étant sensiblement la même que l'on peut voir sur les timbres de l'émission conjointe sino-canadienne. Bethune pratique encore une intervention sur un autre timbre de huit fens paru en 1979; le timbre qui l'accompagne (valeur: 70 fens) représente le monument élevé à la mémoire du médecin canadien devant l'hôpital qui porte son nom à Shi-chia-chuang, dans la province de Ho-peï.